RUSSE

ÉPREUVE ORALE : COMMUNE

Olivier Azam, Victoire Feuillebois

Coefficient de l'épreuve : 3

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure 30

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : texte

Modalités de tirage du sujet : Tirage au sort de deux tickets parmi trois. Sur chaque ticket sont indiqués uniquement un genre, une période et le cas échéant une aire géographique. Le candidat choisit immédiatement entre les deux tickets et reçoit alors son sujet.

Liste des ouvrages généraux autorisés : S.I. Ožegov, *Slovar' russkogo jazyka*.

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun

À l'oral, trois candidats se sont présentés – deux dans le tronc commun et un pour l'épreuve de spécialité. Ils ont été interrogés respectivement sur un poème d'Anna Akhmatova tiré du recueil *Requiem* et écrit en 1940, sur une nouvelle de Valéri Brioussov intitulée *Мраморная головка. Рассказ бродяги* (1903) et sur la scène finale de *La Mouette* de Tchekhov qui était l'une des deux œuvres au programme. On rappelle tout d'abord que l'épreuve d'oral commence par une courte lecture d'un extrait du texte proposé, en général située au début. On attire donc l'attention des candidats sur la nécessité de préparer cette partie de l'épreuve, notamment en vérifiant les accents des mots dans les dictionnaires et autres usuels mis à leur disposition dans la salle de préparation. Indispensable pour tout type de textes, cette étape est particulièrement cruciale pour les textes poétiques, pour lesquels une erreur d'accent peut fausser un certain nombre d'analyses en brouillant la détection du mètre utilisé. C'est aussi un bon moyen de commencer l'épreuve en confiance. On souligne que cette partie de l'épreuve nécessite une préparation au long cours durant l'année.

L'une des difficultés à laquelle les candidats du tronc commun ont été confrontés est la durée de l'analyse orale qui est attendue, d'environ vingt minutes. Quelle que soit la longueur des textes, les candidats peinent à dépasser la moitié de ce temps. Pour remédier à cette difficulté, on conseille aux candidats de davantage présenter le texte dans son contexte historique et littéraire, en insistant par exemple sur le courant auquel il se rattache, ce qui fait partie des connaissances attendues des candidats, les auteurs proposés étant tous des classiques. Cela enrichirait souvent des commentaires qui ont tendance à s'en tenir à des analyses linéaires des textes.

Le poème d'Akhmatova était intitulé « Épilogue », ce qui aurait pu susciter un commentaire sur le caractère solennel du poème et sur sa dimension métatextuelle, où la poétesse jette un regard rétrospectif sur l'ensemble du projet et de la démarche de son recueil. Dans le cas du texte de Brioussov, il s'agissait de l'ensemble de la nouvelle, ce qui aurait pu

susciter des analyses sur l'art de la brièveté et du retournement propre à ce type de récits. Une analyse linéaire prive aussi les candidats d'une perception du ton à l'œuvre dans le texte : c'était le cas pour le poème d'Akhmatova, aux tonalités funèbres, comme pour la nouvelle de Briousov, pour laquelle la candidate a tardé à évoquer le genre fantastique. Pourtant, il était clair dans la chute du texte que le récit oscillait entre la présence du surnaturel et sa mise en doute par le biais d'un narrateur non fiable aux commandes du récit, laissant planer une atmosphère de mystère typique du symbolisme : comme son nom qui renvoie au grec *symbolon* l'indique, ce courant idéaliste ne dévoile pas le monde secret qui, d'après les symbolistes, double en cachette le nôtre, mais il se contente de mettre le lecteur sur la voie en lui présentant des réalités nimbées de mystère, dont on ne peut comprendre ou percevoir la véritable nature. Le fantastique se trouve ainsi réinvesti, non plus pour créer un malaise effrayant, mais pour susciter l'initiation du lecteur.

Notes attribuées : 10 – 13.